

PORTFOLIO

Lisa Ouakil



Lagone, 2022
huile sur toile
195 x 130 cm

Mon travail s'articule principalement autour de la peinture tout en s'attachant également à la céramique, à l'écriture et à la musique.

Les toiles se développent à partir de photographies de roches, de minéraux ou d'espaces naturels singuliers. Pour exemple, l'image ci-dessous est un prélude au travail de la peinture ci-contre. Les toiles se déploient autour de l'analogie entre le matériau pictural et la chair, autour des liens entre corps et paysage, dans une attention particulière aux couleurs que je broie à l'huile de noix. Il s'agit d'inscrire le travail plastique dans une sensation, d'emprisonner une forme mouvante.

Les céramiques, quant à elles, hybrides et fluides, incarnent les formes organiques des toiles dans l'espace : leur couleur et leur toucher brillant se présentant en regard de la matité des peintures.

Lisa Ouakil



Photographie du Lac Blanc (commune de Chamonix-Mont-Blanc) en lien avec la peinture ci-contre



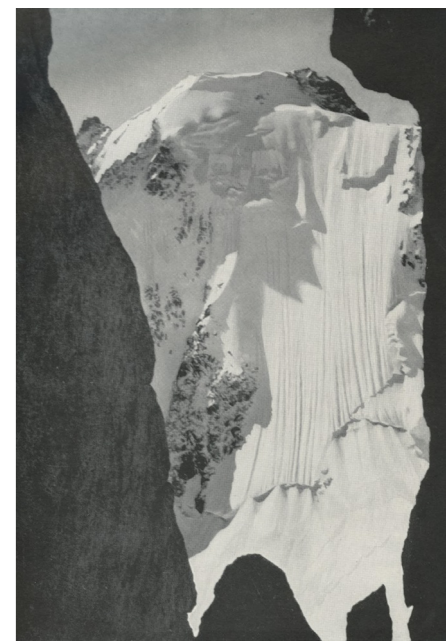
L'image est un accident du temps, 2021
Triptyque constitué de trois panneaux.
De gauche à droite :

Aria, 2021
huile sur toile
195 x 130 cm

Nues fugitives, 2021
huile sur toile
195 x 130 cm

Cime sensible, 2021
huile sur toile
195 x 130 cm

Ci-contre, une image d'une aiguille du Mont Blanc, prélude au travail de peinture





Le ballon de Nana, soleil («L'Étrange Histoire de Benjamin Button»), 2020
huile sur toile
116 x 89 cm

La peinture de Lisa Ouakil est pensée dans un rapport au corps et à la chair. À partir de photographies prises lors de déambulations, essentiellement celles d'éléments minéraux, le travail développé transforme le connu pour exciter l'imaginaire. Aucun réalisme puisque l'image initiale est totalement métamorphosée par cette alchimie picturale. Les formes se touchent, se tordent, s'étirent dans des postures étranges comme des corps. Attachée aux oeuvres de Bacon, Greco ou Lucian Freud, l'artiste exploite pleinement la sensualité de la matière picturale. Entre abstraction et figuration, c'est une peinture qui joue de la porosité des frontières, alternant zones floues et zones plus précises en aplats. Dans les jeux de lumière, elle aspire à retranscrire la sensation du soleil qui tape, à la fois doux et piquant pour les yeux. Bleus électriques et rouges vifs viennent faire vibrer les formes, comme en mutation. L'intensité varie en fonction de la dilution du pigment broyé à l'huile de noix qui crée des effets d'avancées ou de reculs en conservant la matité et la frontalité du medium. Dans des séries de grand format, c'est une spiritualité de la peinture qui est recherchée, appuyée par une palette de teintes profondes faisant ressortir les silhouettes cristallines.

Une des toiles exposées a été réalisée à partir d'une série de photographies effectuées en Espagne témoignant de la disparition de l'horizon lors d'un moment singulier. Toujours issues de lieux parcourus par l'artiste, les figures abstraites sont l'incarnation d'une atmosphère, d'un paysage, d'une vie sentie retranscrite sur le support. L'enjeu est de retracer les impressions d'espaces sans les représenter. Sorties d'un moment présent où tous les sens sont convoqués, ces figures chatoyantes déploient un rêve synesthésique par la peinture. Comme des strates géologiques, elles se sédimentent, se nivellent, s'effleurent sur l'horizon d'un espace métaphysique. Microcosme et macrocosme se confondent dans ces ectoplasmes colorés, flottants et mouvants. *Le ballon de Nana (soleil)*, dont le titre est un écho à la nouvelle de F.S. Fitzgerald, *L'Étrange Histoire de Benjamin Button*, n'est pas dénué de symbolisme dans les formes géométriques qui s'épousent comme des astres. Sorte de talisman ésotérique, la peinture renvoie à une temporalité indéfinie et mythique. Dans *Une parade silencieuse*, c'est davantage l'espace en devenir qui se matérialise dans des excroissances voluptueuses et inquiétantes semblant vouloir toucher le ciel.

Elora Weill-Engerer

Texte publié à l'occasion de l'exposition *Dynamiques du Contre* au sein du Collectif S.P.O.R.T.S sous le commissariat d'Elora Weill-Engerer, octobre 2020.

SOUS NOS PAUPIÈRES CLOSES, 2023
EXPOSITION PERSONNELLE
PB PROJECT - GALERIE PARIS B



Vue d'exposition *Sous nos paupières closes*, 5 janvier - 4 mars 2023, PB Project, Galerie Paris B.
de gauche à droite : *Incendère*, 2022, huile sur toile, 162 x 130 cm. *Étreinte*, 2022, huile sur toile, 55 x 46 cm
L'image est un accident du temps, 2021, huile sur toile, 390 x 195 cm.
Lattimi lunare III, 2021, terre cuite et émail, 34 x 15 x 12 cm. *Chimère*, 2022, terre cuite et émail, 51 cm x 40 cm x 46 cm x 30 cm.
Maria lunaires, 2022, terre cuite et émail, 33 cm x 21,5 x 38 cm

Ci-dessus, haut : *Chimère*, 2022, terre cuite et émail, 51 cm x 40 cm x 46 cm x 30 cm.
bas : *Maria lunaires*, 2022, terre cuite et émail, 33 cm x 21,5 x 38 cm



Étreinte, 2022
huile sur toile
55 x 46 cm

Admettons que l'évolution d'une montagne, d'une falaise ou d'une crevasse ne soit pas régie par des forces physiques ou mécaniques mais par des lois organiques. Tout relief en creux ou en saillie serait capable de vie et pourrait être traversé par des humeurs, des sentiments, des états d'âme. Toute roche correspondrait à une cellule qui naît, grandit et meurt. C'est le postulat de certains mythes qui justifient les topographies extraordinaires par l'action invisible d'un souffle vital, permettant à une montagne gigantesque de se soustraire à la vue des alpinistes ou rendant toute une cité engloutie inatteignable par des voies humaines : si la roche se sent effarouchée, elle rentre en elle-même ou disparaît, comme un animal. N'est-ce pas un comble que le relief, c'est-à-dire ce qui est, par excellence, évident à saisir visuellement, puisse métaphoriquement se soustraire au regard ?

Le travail de Lisa Ouakil repose sur une série de transformations du paysage qui s'abstrait de son contexte précis pour s'articuler en fluides, nappes, vapeurs, surfaces et lumières. Il en va d'une attention aux relations entre les pics pentus et les lignes qui ourdissent les flancs, entre les brèches et les jeux de textures. Autrement dit, ce sont les rapports d'harmonie et d'empathie entre les parties et le tout, le grand et le petit qui importent. À cet égard, une pierre devient une montagne miniature et une vue panoramique n'est pas bien différente de l'image vue à la sonde et au microscope. Plus encore, le paysage peint provient pour certaines des toiles, non du paysage réel, mais du paysage sculpté en céramique, nourrissant l'idée que le paysage existe d'abord dans l'esprit de celui ou celle qui le voit et que la contemplation est de nature dynamique. Les formes retenues sont celles qui, comme des phosphènes ou des veilleuses, persistent une fois les paupières closes. Tous ces éléments naturels sont donc traduits dans un langage proprement plastique qui ne dissimule pas ses caractéristiques : la toile tendue par l'artiste laisse apparaître sa trame, les pigments broyés à l'huile de noix trahissent quelques aspérités. Chaque peinture abrite une forme unique, centrée sur la toile, cloisonnée par endroits et poreuse à d'autres. Le regard y accède de manière douce ou abrupte, exactement comme la nature de l'ascension dépend du chemin emprunté.

Elora Weill-Engerer

Texte publié à l'occasion de l'exposition *Sous nos paupières closes* du 5 janvier au 4 mars 2023 au sein de l'espace PB Project, Galerie Paris B.

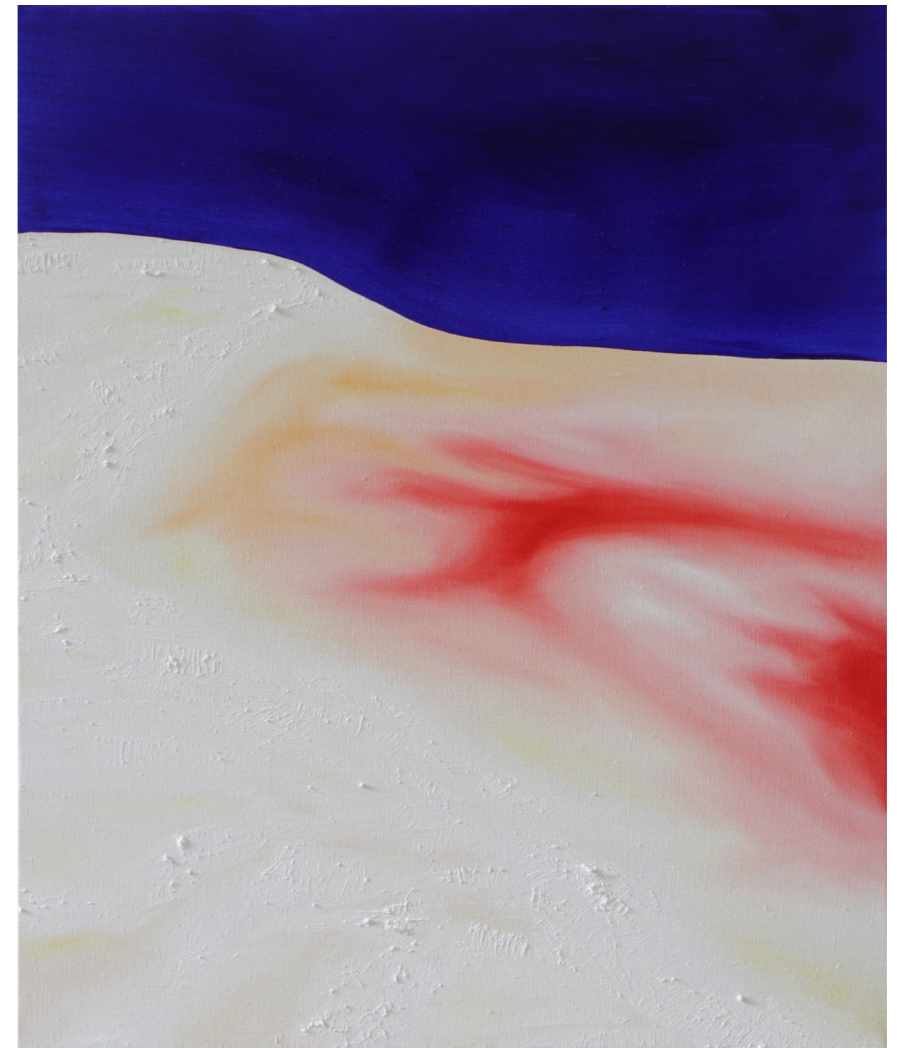
«...Le rose faisait ainsi disparaître la ligne d'horizon du bord de mer devant lequel je me trouvais. Un monochrome étrange, dans lequel nageaient plutôt que ne marchaient, des habitants de la ville. Comme une parade silencieuse, un temps suspendu aux lèvres, qui acceptait les volontaires à condition d'entrer dans l'image, de fouler le sable, et d'écouter ses seuls bruissements. Les adultes marchent droit sans jamais regarder vers le ciel, tandis que les enfants n'en finissent pas de grimper, empressés. Un sentiment d'immensité les réunit. Un même corps. Une épiphanie du soleil qui, après avoir découvert que l'heure du jour était finie, nous quittait pour aller s'endormir. Satisfait de son accomplissement diurne, il allait se réjouir seul, sans que personne ne le vit ou ne puisse le voir, au creux de nos têtes et derrière nos yeux, dans nos esprits assombris, dévoués alors à un nouveau règne, celui de la nuit...»

Lisa Ouakil

Extrait de texte en lien avec la peinture ci-contre. Cette toile est issue d'une série de photographies prises lors d'un moment singulier à Valence, en Espagne. En fin de journée, la ligne d'horizon s'efface face à la mer pour laisser place à un monochrome rose. Les jeux d'enfants présents sur la plage se regardent alors comme des sculptures : des corps mécaniques en métal, en bois, ou en corde. Sous l'impulsion de la lumière, ce qui est visible change. Comme l'apparition d'une photographie argentique en laboratoire. Une image en génère une autre.



Une parade silencieuse, 2019
huile sur toile
195 x 130 cm



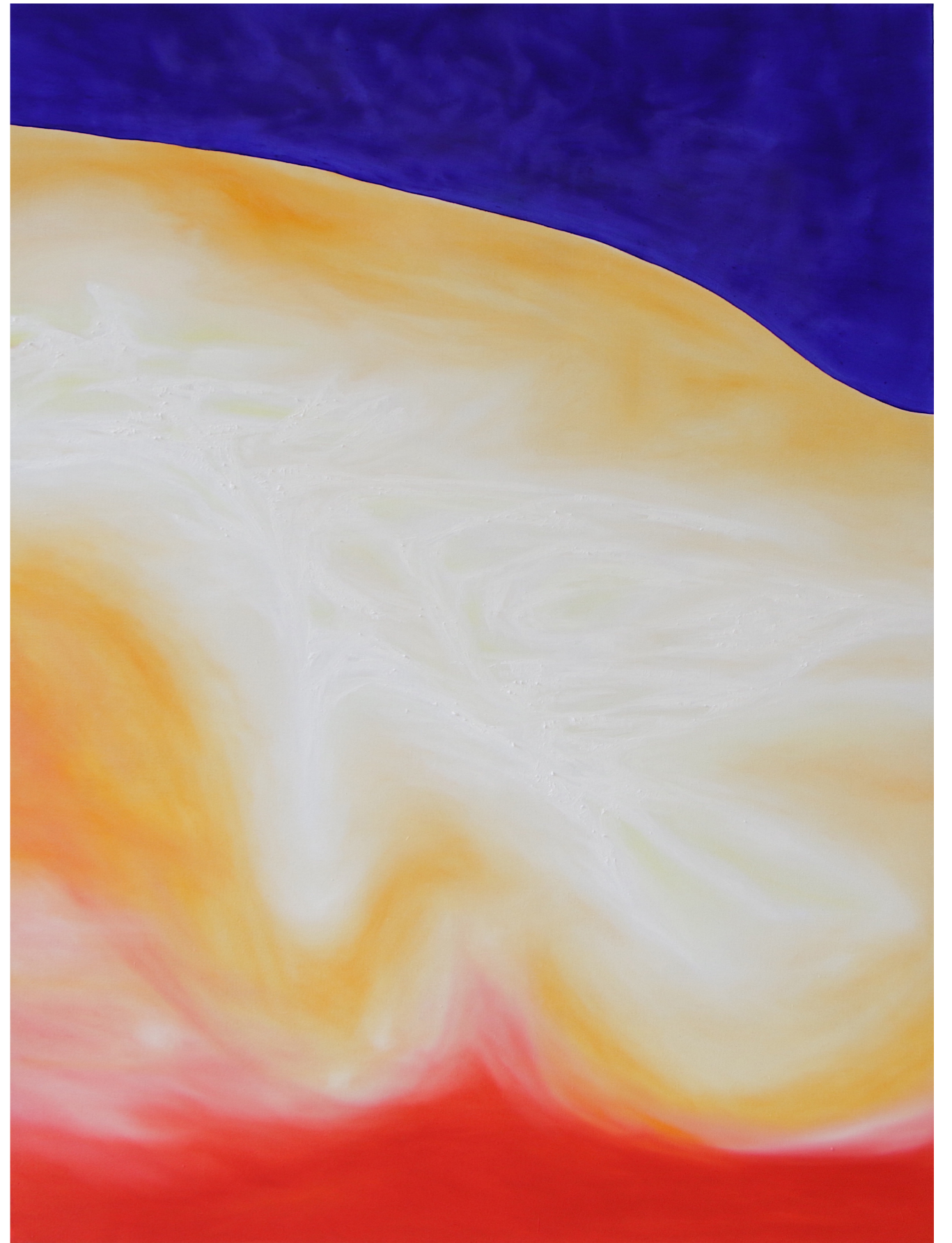
Sleeping Beauty, 2023
huile sur toile
55 x 46 cm



Jour, 2024
huile sur toile
46 x 38 cm



Mue, 2022
huile sur toile
116 x 89 cm



Aura, 2024
huile sur toile
130 x 97 cm



ALLUCIARI, 2021
 RÉSIDENCE DE CRÉATION - AGIRE RESIDENZA ARTE
 AGIRA, SICILE, ITALIE

Alluciari est une exposition personnelle réalisée à la suite d'une résidence de création d'un mois et demi à Agire Residenza Arte à Agira, en Sicile, Italie, aux mois de juillet-août 2021.

Alluciari évoque en sicilien la sensation d'éblouissement que provoque parfois le soleil, fortement ressentie sur place où la chaleur pouvait atteindre les 45 degrés. Les toiles ont été réalisées à partir de photographies prises sur l'Etna. Le grand triptyque provient notamment d'une image où l'on voit surgir des roches blanches enfouies dans le sol gris du volcan, s'apparentant à des fossiles. Il s'agissait de travailler au travers de ce corpus d'oeuvres, autour du caractère lunaire de ces paysages volcaniques qui oscillent entre science fiction, songes et réalité.

Le pigment bleu du triptyque jamais homogène, naviguant entre zones saturées et zones plus évanescences, donne ainsi l'impression que quelque chose de vivant traverse la toile créant une sensation de profondeur. Il évoque cette palpitation du sol de l'Etna, son caractère changeant. L'émail à effet bleu des céramiques a été pensé en regard avec les toiles : comme si les formes blanches s'étaient détachées en négatif des peintures pour venir s'incarner en trois dimensions dans ces sculptures. Il s'agit là de faire dialoguer solide et liquide, de suggérer la lave et la chaleur interne des pierres.

La toile orange, telle une virgule visuelle, vient ponctuer l'ensemble de l'exposition en opposition au bleu avec sa couleur chaude. Elle se déploie de manière plus sensuelle, plus proche des paysages montagneux et des champs arides d'Agira.



Vues d'exposition personnelle de fin de résidence *ALLUCIARI*, 7 août - 10 octobre 2021
 haut : *Blind gestures*, 2021, huile sur toile, 390 x 195 cm, *Lattimi lunare II*, 2021, terre cuite et émail, 34 x 15 x 12 cm
 bas : *Mordere*, 2021, huile sur toile, 116 x 89 cm, détail de *Blind gestures*, 2021, huile sur toile, 390 x 195 cm
Lattimi lunare I, 2021, terre cuite et émail, 35 x 21 x 25 cm



Photographies de travail prises sur l'Etna et dans les montagnes d'Agira lors de la résidence à Agire Residenza Arte en Sicile.

Lattimi lunare I, 2021, terre cuite et émail, 35 x 21 x 25 cm



Blind gestures, 2021, huile sur toile, 390 x 195 cm



CHANT DES DUNES, 2023 PROJET IN-SITU
 TRIENNALE DE DUNKERQUE - CHALEUR HUMAINE
 FRAC GRAND LARGE - LAAC
 Commissariat : Anna Colin & Camille Richert
 Inauguration 10/06/2023

Chant des Dunes est une grande fresque qui se déploie sur trois façades de la Maison du développement économique (MDE) à Dunkerque, à l'occasion de la Triennale mise en place par le FRAC Grand Large et le LAAC.

Le titre *Chant des Dunes* renvoie à l'histoire de Dunkerque qui s'est construite à l'origine sur un amoncellement de dunes de sable dont la mer s'est retirée dû aux courants marins. Ce grand triptyque constitue une partition musicale de motifs organiques et poétiques, dont les formes ont été élaborées à partir d'archives photographiques de la ville représentant des symboles industriels et guerriers ayant façonné Dunkerque. Tout en évoquant le rapport de l'homme à la nature, la peinture rêve ainsi l'histoire de la ville, en faisant la part belle à la couleur et à sa vibration dans l'espace public.



Vues de *Chant des Dunes*, 2023, Dunkerque
 peinture de bâtiment
 3 façades de 7 x 8 m



Vues de *Chant des Dunes*, 2023, Dunkerque
 peinture de bâtiment
 3 façades de 7 x 8 m



Photographies prises lors du chantier de *Arcadie I*, 2023
Les trouées dans le sol vont laisser place lors de l'inauguration à de la végétation

ARCADIE I, 2023 PROJET IN-SITU, SÈTE
GARDENO PARADIZO - MÉCÈNES DU SUD ET HABITAT JEUNES
Inauguration 17/10/2023

Gardeno paradizo, est un projet porté par Mécènes du Sud et Habitat-Jeunes Sète Bassin de Thau dans un foyer de jeunes travailleurs avec une équipe artistique composée d'architectes-designers, de plasticiens, d'un chef, et d'horticulteurs. L'objectif du projet est de réaménager les espaces extérieurs du centre en lien avec les jeunes qui y logent. À travers une série de repas et d'ateliers réalisés ensemble pendant plusieurs mois, l'équipe a abouti à un plan comprenant plusieurs interventions dont la mienne, visible ici. Il s'agit ici de créer du lien social entre les jeunes, de leur faire découvrir différents domaines culturels et de leur donner accès à des repas spécialement conçus pour eux.



Détails de *Arcadie I*, 2023
On peut voir la peinture jouer avec le crépis du mur et ses irrégularités.

CV

lisa-ouakil.com

née en 1993 à Paris, France.

vit et travaille à Paris.

actuellement en résidence à Poush Aubervilliers.

FORMATION

- 2017** DNSEP, Diplôme national supérieur d'expression plastique
2015 DNAP, Diplôme national d'arts plastiques
2012 - 2017 Études à l'**École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)**

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2024** **À venir** exposition personnelle à la **Galerie ETC, Paris**
2023 *Sous nos paupières closes*, **PB Project, Galerie Paris B, Paris**
2022 *Divagari*, **MEAN**, artist-run-space, **Saint Nazaire**
2021 *Alluciari*, Agire Residenza Arte, Agira, **Sicile, Italie**
2016 *Into the Folds*, espace éphémère, North Wolcott, **Chicago, USA**

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024** *La Dynamique des Fluides*, Agence IDA en collaboration avec Barnes International Art Rotterdam avec la Galerie ETC
- 2023** **ArtVerona** avec la Galleria Nicola Pedana, Vérone, Italie
Gardeno Paradizo, **Mécènes du Sud** et **Habitat Jeunes**, projet in-situ, Sète
Triennale de Dunkerque, commissaires **Anna Colin** et **Camille Richert**
projet in-situ de fresque dans l'espace public **FRAC Grand Large** et **LAAC**
Interlocking colors, **Galleria Nicola Pedana**, Caserta, **Italie**
- 2022** *Revoir la nuit*, commissariat **Océane Arnaud**
Centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil
Private Choice 11ème édition, 75008 **Paris**
The Hidden Dimension, commissariat A-topos, accueillie par Andrea Lucas
appartements privés, 75008 **Paris**
- 2021** *From: To:* avec le Collectif S.P.O.R.T.S, collectif curatorial Espace Fine
Dialogues, **La Galerie Épisodique, Paris**
Sonambule avec le Collectif S.P.O.R.T.S et 5 autres ateliers de jeune création
commissariat Sophie Bernal et Sarah Amame (collecti.ves)
Maison Contemporain x Saint Valentin, **Bastille Design Center, Paris**
- 2020** *Dynamiques du Contre* avec le Collectif S.P.O.R.T.S
commissariat **Elora Weill-Engerer**
- 2019** *Do-ku-man*, avec le collectif S.P.O.R.T.S., La Galerie Éphémère, Montreuil
(partenariat avec le Centre Tignous d'Art Contemporain et la Mairie de Montreuil)
Biennale de Gentilly
- 2018** *Boutique S*, avec le collectif S.P.O.R.T.S, **Le Consulat, Paris**
Manifestez votre présence aux fenêtres, **Villa Belleville, Paris**
L'Entre-Deux, **La Galerie Épisodique, Paris**
- 2014** **Novembre à Vitry**, prix international de peinture - nominée
Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine

RÉSIDENCES

- 2021 - 2024** **Poush Manifesto**, Clichy puis Aubervilliers
2021 **Agire Residenza Arte**, Agira, **Sicile, Italie**
2019 **Dedazo Art Residency**, Chiapas, **Mexique**
2018 **Collectif Curry Vavart**, Ateliers temporaires, **Paris**



Vue d'exposition personnelle *Divagari*, 2022, MEAN, artist-run-space, Saint Nazaire.

PRIX

- 2023** **Sustainable Art Prize**, ArtVerona & Ca'Foscari University, **Italie**
avec la **Galleria Nicola Pedana**

PUBLICATIONS

- 2023** *Chaleur humaine*, **Triennale Art & Industrie 2023**, Silvana Editoriale
2022 Livre *POUSH Clichy*, éditions Dilecta
2021 *Sérac*, collaboration pluridisciplinaire avec l'artiste **Kerwin Rolland**
numéro VI de la revue **ECCO**, **Villa Médicis**
<https://ecco-revue.com/vi/serac/>

WORKSHOPS

- 2023** **Gardeno Paradizo**, projet porté par **Mécènes du Sud** et **Habitat Jeunes Sète**
Bassin de Thau dans un foyer de jeunes travailleurs. Mise en place d'ateliers dans
le but de réaménager les espaces extérieurs du lieu avec une équipe artistique
composée d'architectes-designers, plasticiens, chef, horticulteur

CONCERT

- 2021** *Lois Leigh*, projet musical en collaboration avec **Kerwin Rolland**
concert en mai à la **Villa Médicis, Rome, Italie**